

DOSSIER PLAN DE DÉVELOPPEMENT

## Et si on rénoverait l'UCL ?



« Si une question peut de quelque manière être posée, elle peut aussi recevoir une réponse » (L. Wittgenstein, *Tractatus logico-philosophicus*, 6.5). La question est simple : que devrait être l'Université catholique de Louvain au XXI<sup>e</sup> siècle ? Notre recteur y a apporté une réponse : c'est le plan de développement. Révolutionnaire le Prof. Bernard Coulie ? Non, il prend acte d'un monde qui change, ne cesse de bouger et auquel il faut s'adapter. En cela, il se situe dans la droite ligne de ses prédécesseurs de 1425, 1611, 1834, ou 1968.

Faire table rase du passé pour construire l'avenir ? Pourquoi pas ? La simple volonté de changer c'est déjà percevoir le changement, c'est déjà voir par-delà l'horizon. Ensuite, il faut oser passer à l'acte. Ce moment, comme le dit le poète persan, c'est quand « la passion pr[end] la place de la raison dans [l']existence » (Ferdowsi, *Châh-Nâmé*, « Zâl »).

En ce jour de rentrée académique, un pont est lancé vers l'avenir. Sa construction, comme celle de tout ouvrage d'art, demandera du temps et de la réflexion. A nous d'avoir la patience de réfléchir avant d'agir.

Emmanuel Falzone

### DOSSIER AGL

Introduction historique	3
L'AGL pour les nuls	4
Subsides pour vos projets	5

### DOSSIER PLAN DE DÉVELOPPEMENT

Présentation et pourquoi	6-7
Interview du recteur	8-9
Points de vue d'étudiants	10

Étudiants étrangers et insertion	12
Nouveaux kap's : Support Kot	14
AIESEC / Restos U	15
Agenda / LLN à vélo	16

# La Savate

est une publication gratuite bimensuelle  
de l'**Assemblée générale des étudiants de Louvain**.

**Tirage** : 2 500 exemplaires.

**Éditeur responsable** : Benoît Pitance.

**Comité de rédaction** : Emmanuel Falzone et Serge Bibauw.

**Collaborateurs pour cette édition** : Stéphanie Planche, Nicolas Cordier, Bruno Masquelier, Alexandre Devos, Gaetane Verwilghen, Michael Fivet, Philippe Degand, Bernard Leclercq.

**Crédits photographiques** : p. 7, Kroll/ULG ; p. 9, Kanar/AGL.

Imprimé sur papier recyclé.

*Cette publication suit les recommandations orthographiques adoptées en 1991 par le Conseil supérieur de la langue française.*

## La Savate a besoin de vous !

Nous sommes actuellement à la recherche d'un ou plusieurs **dessinateurs**, caricaturistes... pour illustrer avec humour certains articles de la Savate. Parce que la Savate, ça doit être le journal des étudiants, donc le vôtre, n'hésitez pas en outre à nous faire part de vos suggestions et idées d'articles, ou à nous proposer votre collaboration. La Savate peut accueillir des **articles** sur des sujets académiques, sociaux, culturels susceptibles d'intéresser les étudiants. Contactez-nous par courriel ([sbibauw@agl.ucl.ac.be](mailto:sbibauw@agl.ucl.ac.be)) ou passez dans les bureaux de l'AGL (en face de la MDS).

AGL. Rue des Wallons, 67. 1348 Louvain-la-Neuve.

## Plus d'informations sur l'AGL...

<http://www.agl.ucl.ac.be>

Le site de l'AGL regorge de contacts et d'informations. Pour l'instant, il propose des formations, un guide des infos par faculté, des salles et des subsides, etc. N'hésitez pas non plus à contacter les bureaux au 010/45.08.88.

## Contacts

Les conseillers et membres du comité AGL sont à votre écoute. Si vous voulez en savoir plus sur :

- l'AGL, contactez son président, Benoît Pitance ([bpitance@agl.ucl.ac.be](mailto:bpitance@agl.ucl.ac.be)), ou les permanents ([agl@agl.ucl.ac.be](mailto:agl@agl.ucl.ac.be)) ;
- Woluwé, contactez Nicolas Piquard ([npiquard@agl.ucl.ac.be](mailto:npiquard@agl.ucl.ac.be)) ;
- les matières académiques, contactez Stéphanie Planche ([splanche@agl.ucl.ac.be](mailto:splanche@agl.ucl.ac.be)) ;
- les matières sociales, contactez Anne-Catherine Rasson ([acrasson@agl.ucl.ac.be](mailto:acrasson@agl.ucl.ac.be)) ;
- les matières culturelles, contactez Lionel Galand ([lgaland@agl.ucl.ac.be](mailto:lgaland@agl.ucl.ac.be)) ;
- l'animation, contactez Audry Decae ([adecae@agl.ucl.ac.be](mailto:adecae@agl.ucl.ac.be)) ;
- la Savate, contactez Emmanuel Falzone ([efalzone@agl.ucl.ac.be](mailto:efalzone@agl.ucl.ac.be)) ou Serge Bibauw ([sbibauw@agl.ucl.ac.be](mailto:sbibauw@agl.ucl.ac.be)).

Consultez le site pour disposer des contacts par facultés (conseillers, bureau des étudiants, etc.).

# L'AGL, le mouvement étudiant et l'UCL Interactions et évolutions (1951-2005)

Emmanuel Falzone

**Chance ou hasard ? Le premier dossier thématique prend un relief particulier dans le contexte actuel. Le rôle de l'étudiant aujourd'hui se situe aussi dans sa participation, directe ou indirecte, dans la gestion de l'Université. Comprendre ce qu'est, aujourd'hui, l'AGL, c'est savoir ce qu'elle fut pour mieux saisir ce qu'elle est.**

Les origines du mouvement étudiant au sein de l'Université de Louvain se confondent avec la renaissance de son statut d'institution *catholique* (1834). La première association naît en 1836 : elle fera des émules. Progressivement se dégage de la masse une tendance majoritaire au regroupement régional. C'est la naissance des premières associations flamandes, puis wallonnes et, dans la foulée, des provinciales, ancêtres des régionales. Mais ce n'est pas le seul critère. Il y a aussi les cercles (à vocation facultaire) et d'autres associations aussi charitables qu'intellectuelles. Néanmoins, la tendance, au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, s'engage vers la rupture de l'équilibre intellectuel-festif, et le côté bibitif l'emporte. C'est l'une des raisons pour lesquelles naît en 1951 l'**Union générale** (des étudiants du régime français - UG).

Cependant, il n'existe pas une seule cause, mais des raisons. L'UG va regrouper tous ceux qui au sein de l'Université sont intéressés par une action sociale. Mais elle centralise aussi les énergies des groupes qui lui préexistent (cercles, régionales et autres) afin de créer un front commun face au mouvement flamand. Le slogan de l'époque est : « Unité et socialisation ». En 1964, l'UG devient l'**AGEL** (Association générale des étudiants de Louvain), laquelle perd un « e » en 1967 pour devenir l'**AGL** (Assemblée générale des étudiants de Louvain), qu'elle est toujours. Le contexte est celui des conflits communautaires, c'est « l'affaire de Louvain » ; plus que jamais il faut s'unir pour maintenir les deux régimes de l'Université à Louvain, consacrer le statut bilingue de la ville comme un symbole de la Belgique unie. <sup>o</sup> l'époque, l'association est très gauchiste. Ses axes se développent. Avec le temps, son action se déplace vers la cogestion de l'Université par les étudiants, sans pour autant négliger le combat social qui reste comme une nécessité. L'AGL n'en demeure pas moins « à la fois une composante à côté des autres et celle



qui les réunit toutes [...] elle existe par et pour les étudiants » (Ch. Lamouline).

**Évolution.** Bérengère Deprez dégage quatre phases dans son action entre 1977 et 1999. De 1977 à 1985, la « syndicaliste », sous-titrée « heure et gloire d'un contre-pouvoir ». La « politique » de 1991 à 1997. La dynastie POM au pouvoir. La « diplomatie » en 1997-1998. Enfin « l'héritier » à partir de 1998. Est-ce à dire que le mouvement étudiant, que l'AGL a aujourd'hui perdu son souffle, sa raison d'être ? Sans doute non. Mais si les revendications demeurent, le

calme et le dialogue se sont installés (comprenez institutionnalisés) avec les autorités. Aujourd'hui, il faut composer. Avec l'Université, avec la Ville, mais aussi avec les étudiants qu'il faut (ré)intéresser à l'engagement extra-académique !

Si d'aucuns voient dans la structuration de l'espace ou dans les objectifs poursuivis la richesse de l'AGL, pour moi, celle-ci se trouve à la base, dans sa composante humaine : les étudiants. En s'investissant, ou simplement en votant, mais surtout en questionnant, ils font vivre le mouvement étudiant.

*Pour aller un peu plus loin :*

DEPREZ B., « Tranches de vie universitaire », dans *Une aventure universitaire*, éd. G. Ringlet, Louvain-la-Neuve, 2000, p. 290-308 ;  
GEVERS L. & VOS L., « Le mouvement estudiantin flamand et wallon à Louvain (1836-2000) », dans *Leuven/Louvain-la-Neuve. Kennis maken/Aller retour*, éd. J. Roegiers et I. Vandevivere, Louvain, 2001, p. 161-173 ;  
AUBERT R. e.a., *L'Université de Louvain. 1425-1975*, Louvain-la-Neuve, 1976, p. 408-420 ;  
AUBERT R., « L'Université Catholique de 1834 à 1968 », dans *L'Université Catholique de Louvain. Vie et mémoire d'une institution*, éd. A. d'Haenens, Louvain-la-Neuve, 1993, p. 129 sq. ;  
LAMOULINE Ch., « 'tre étudiant », dans *Ibid.*, p. 340.

# L'AGL pour les nuls

## Petit guide du fonctionnement agéellien

Serge Bibauw

AGL... Ces trois lettres vous disent quelque chose. Vous avez dû les apercevoir dans une ruelle néolouvainiste ou sur un document quelconque. Ou alors était-ce ces élections dont certains parlaient au mois de mars dernier ? Mais à quoi ça sert et comment ça fonctionne, vous n'en avez pas la moindre idée. Ne vous en faites pas, on va vous expliquer.

### MISSIONS

L'AGL, ce sont des étudiants qui essaient d'agir dans l'intérêt de tous les étudiants. Les missions de l'AGL se résument en trois mots : défendre, informer, soutenir.

**Défendre les intérêts des étudiants** auprès des autorités de l'UCL, de la ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve : promouvoir une université ouverte et de qualité, ainsi qu'un environnement où puissent s'épanouir le folklore étudiantin.

**Informer** les étudiants sur les décisions qui sont prises par ces autorités, sur les possibilités qu'ils ont dans cet environnement, sur ce qui change, sur ce qu'ils peuvent changer.

**Soutenir les initiatives sociales, culturelles et pédagogiques** étudiantes, par l'aide logistique - salles (Salmigondis, Foyer et Ratatouille), matériel, infrastructures - et/ou financière - subsides (voir page suivante).

### ORGANISATION INTERNE

Comment tout cela s'organise-t-il ? Puisque l'AGL représente les étudiants, il faut tout d'abord qu'eux-mêmes puissent choisir leurs représentants. Cela se fait lors des élections annuelles du Conseil AGL.

Le **Conseil** AGL est en quelque sorte le parlement des étudiants : ses 51 conseillers issus de diverses facultés sont tous élus et ce sont eux qui fixent les orientations de la politique suivie par l'AGL.

Pour un fonctionnement efficace, il est cependant essentiel d'avoir un groupe restreint qui traite les affaires au quotidien en suivant les instructions du Conseil, un gouvernement en somme. C'est le rôle du **Comité**. Il est constitué d'une dizaine de membres, dont le président et les vice-présidents.

Quant au travail de réflexion et de préparation des différents dossiers (p.ex. les nouveaux programmes, les problèmes rencontrés par les étudiants étrangers, les problèmes de l'animation...), il se fait en **commissions**. Tout étudiant, qu'il soit conseiller ou non, peut participer à ces commissions thématiques.

### REPRÉSENTATION

Pour que les étudiants aient leur mot à dire sur les décisions qui les concernent, ils sont représentés dans de très nombreux organes de réflexion et de décision de l'université. Les plus importants sont le **Conseil académique** (CAC), qui définit la politique de l'UCL en matière d'enseignement et de recherche, le **Conseil d'administration**, axé sur la gestion et les finances, et le **Conseil des affaires sociales et étudiantes** (CASE), qui traite d'un grand nombre de dossiers concernant directement les étudiants (logement, animation, étudiants étrangers, etc.). La présence des étudiants est importante dans ces trois organes, de sorte que les étudiants ont vraiment la possibilité de faire entendre leurs voix.

On vous fera grâce de la myriade d'autres mandats externes que les étudiants occupent. Mais sachez que des services comme les restaurants universitaires, la Ciaco, la DUC ou Univers Santé sont en partie gérés par des étudiants.

L'AGL est donc là pour vous, pour vous aider, vous informer et vous défendre. Elle est aussi à votre écoute. N'hésitez pas à contacter un conseiller (voir page 2), que ce soit pour obtenir des informations ou faire part de problèmes vous touchent comme étudiants.



Tout est clair ?

# Vous avez les idées, nous avons les moyens

## Gros plan sur les subsides pour soutenir vos projets

Bruno Masquelier

Etudiants débordants d'idée, ceci vous concerne : voici un petit topo des multiples subsides qu'il est possible de solliciter, notamment par le biais de l'Assemblée générale des étudiants (AGL).



En gros, trois types de subsides peuvent être alloués. S'agit-il d'une initiative socioculturelle ? Pensez aux subsides de l'AGL. Un projet plus pédagogique ? Pensez aux fonds du FIPE. Une animation culturelle ou folklorique ? C'est plutôt vers les subsides ANIM qu'il faut alors se tourner.

### LES PROJETS SOCIOCULTURELS

S'ils se déroulent sur le site et impliquent des étudiants, ceux-ci peuvent faire l'objet d'une demande de subsides, qu'elle émane ou non d'un collectif d'animation (comme les KAP's, par exemple). Le tout, c'est de penser à introduire cette demande assez tôt à l'AGL pour qu'une commission puisse la traiter à temps. Ainsi, pour les activités du premier quadrimestre, les demandes sont à remettre au plus tard pour le 28 octobre. La commission examine alors le projet et veille principalement à ce que l'activité ait un caractère social ou culturel, qu'elle innove et qu'elle soit ouverte à un plus large public possible.

### LES INITIATIVES PÉDAGOGIQUES

Pédagogique doit être entendu au sens large. Une conférence, une expo, un échange linguistique ou un festival de documentaires... tout ça peut à priori faire l'objet

d'une prise en charge par le FIPE. Ce qui compte avant tout, c'est l'ambition de mettre en question l'apprentissage universitaire, de le concrétiser, de le faciliter ou de le rendre plus actif - afin de permettre à l'étudiant d'être acteur de sa formation. Tout projet s'inscrivant dans cette veine, s'il est soutenu par au moins cinq étudiants et un académique peut être adressé au FIPE, qui se réunit une fois par quadrimestre et peut allouer un budget proche de 7 000 euros. Là encore, le 28 octobre sert de date butoir.

### LES ANIMATIONS CULTURELLES OU FOLKLORIQUES

Les subsides ANIM visent à encourager des initiatives en matière d'animations culturelles, d'actions sociales collectives ou de folklore. Ces dernières doivent là encore émaner des étudiants eux-mêmes, présenter un caractère novateur ou occasionnel et ne pas avoir pour finalité de réaliser des bénéfices. Une fois le formulaire téléchargé et le dossier dûment complété, il suffit de déposer le tout auprès de Roger De Ketele (au Service d'aide aux étudiants), avant le 28 octobre (pour le premier quadrimestre), ou avant le 28 février (pour le second).

### DERNIERS CONSEILS

Avant tout, allez donc jeter un coup d'oeil sur [www.agl.ucl.ac.be](http://www.agl.ucl.ac.be) pour en savoir plus sur les conditions et pour télécharger les formulaires de candidatures. Ensuite, discuter, même quelques minutes, avec un responsable du fonds permet de mieux saisir les spécificités du fonds, de rédiger un dossier complet et adapté aux critères de sélection et de mettre ainsi toutes les chances de votre côté. Enfin, en cours de route, veillez toujours à conserver les notes de frais. Et si un doute subsiste, n'hésitez jamais à prendre contact avec l'AGL, au 010/45.08.80. N'oubliez pas non plus que pour toutes ces activités, l'AGL peut mettre des salles à votre disposition.

# L'UCL veut faire peau neuve

Stéphanie Planche

En février, le recteur de notre université, Bernard Coulie, nous l'annonçait dans la *Savate* : « Ce n'est pas l'UCL d'hier qui répondra aux défis de demain ». On savait donc le changement dans l'air, mais le mystère restait entier quant à sa nature. En juin dernier, le Conseil rectoral mettait fin au secret en divulguant au Conseil académique et au Conseil d'administration un document confidentiel d'une cinquantaine de pages présentant un certain nombre de réformes pour les années à venir, le « plan de développement de l'UCL ». C'est que, de l'avis de nos autorités, notre alma mater commence à prendre de l'âge, et il est temps qu'elle subisse un *lifting* complet.

D'UNE PIERRE DEUX COUPS...

Courageux pour certains, inévitable pour d'autres, le plan de développement trouve son origine dans le profond déficit budgétaire que notre université accumule depuis plusieurs années. Il s'agissait avant tout de mettre en place des « remèdes structurels » qui permettraient à l'UCL de retrouver une situation d'équilibre, et, à terme, de dégager des marges. Aujourd'hui, le plan a évolué vers un second objectif : adapter les structures de notre université aux nouvelles exigences de son environnement. On fait donc d'une pierre deux coups.

QUATRE GRANDS PRINCIPES

Les réformes proposées par le Conseil rectoral s'articulent autour de quatre principes directeurs : l'inscription de l'université dans l'évolution de la société, la mise en place d'une gestion différenciée de l'enseignement et de la recherche, accompagnée d'une refonte de leurs structures,

la réorganisation de l'administration et la modernisation de la gouvernance (voir encadré). En résumé, on efface les structures actuelles et on recommence... en espérant que cela permettra de « changer les mentalités ». Le recteur se veut cependant rassurant : si le « *momentum* doit être bref », « nous n'allons pas basculer vers la “nouvelle UCL” du jour au lendemain » (*Quinzaine* du 12 mai 2005).

UN DOSSIER

Afin d'y voir plus clair dans ces réformes somme toute assez obscures, la *Savate* a mis sur pieds un dossier « plan de développement ». Dans les pages qui suivent, Bernard Coulie nous explique les objectifs et les effets des réformes envisagées pour les années à venir. Ensuite, des mandataires AGL lancent le débat... même s'il est encore prématuré de se prononcer sur les diverses pistes évoquées par le plan, celles-ci devant, dans les mois ou années à venir, faire l'objet d'un « dialogue » dans l'université.

## Le plan de développement en quatre points

Par Bernard Coulie, recteur de l'UCL

(Tiré de la *Quinzaine* du 12 septembre)

- Inscrire l'université dans l'évolution de la société** : non pas de manière passive et attentiste, en subissant cette évolution et en essayant de la suivre à distance, mais de manière positive et proactive ; il s'agit d'anticiper les défis, de préparer nos réponses, et de mettre l'UCL en mesure d'interagir avec la société.
- Mettre en place une gestion différenciée de l'enseignement et de la recherche** : ces deux missions demeurent au cœur de la démarche universitaire, elles sont indispensables l'une de l'autre, et sur un pied d'égalité ; pour autant, elles ne sont pas identiques. Aujourd'hui, ce sont des activités, voire des métiers, ayant chacune leurs exigences propres, qu'il s'agit de rencontrer par une gestion et des structures adéquates.
- Réorganiser l'administration** : une organisation moderne doit se doter d'une administration clairement structurée, en lignes fonctionnelles homogènes répondant à des fonctions et à des métiers bien identifiés.
- Moderniser la gouvernance** : une institution comme l'UCL est complexe, la gouvernance y est donc essentielle ; celle-ci doit être claire et efficace. Pour cela, le Conseil rectoral, par exemple, doit évoluer dans sa composition et ses missions vers un comité de direction.

# Pourquoi les autorités veulent-elles changer notre université ?

Nicolas Cordier

L'UCL est une grosse « entreprise » employant 5 000 personnes. La face visible de l'iceberg, c'est plus de 20 000 étudiants. A côté de l'enseignement, n'oublions pas que la recherche est une seconde mission tout aussi cruciale pour une université. N'oublions pas non plus que l'UCL est fortement partie prenante dans le développement de Louvain-la-Neuve ainsi que dans le site de Louvain en Woluwe.

Mais une telle université (qui plus est, la plus grosse en Communauté française) ne se gère pas seulement au jour le jour ! Pour nous étudiant, tout ce travail-là, c'est la face cachée de l'iceberg.

Or, les structures et le fonctionnement actuels de l'UCL ont été mis en place il y a vingt-cinq ans, et nous ne vous apprendrons rien en vous disant que n'importe quelle société, entreprise ou association doit évoluer. Mais depuis 25 ans, notre université n'a plus connu de réforme globale. Au contraire, sa structure s'est complexifiée, sans pour autant toujours se coordonner de manière plus efficace. Savez-vous que certaines facultés comptent moins de 250 étudiants alors que d'autres en ont plus de 5 000 ? Savez-vous que deux activités aussi différentes que l'enseignement et la recherche trouvent place dans des structures uniques et sont gérées de la même manière ?

Les modifications, l'amélioration et la mise à jour de ces structures sont une première partie de l'explication de la nécessité de ce plan de développement.

L'UCL s'inscrit aussi dans une société qui bouge. En tant qu'étudiant, nous avons vu débarquer Bologne, se lancer Candi2000, disparaître les DEC, etc. Mais ceci n'est « que de l'enseignement ». Et encore, seulement relatif à ces cinq dernières années !

Sachez que demain, l'enseignement supérieur belge va continuer à changer. Les académies vont se développer et prendre du poids. Des rapprochements entre universités sont déjà concrets et certaines fusions ne vont plus trainer. La collaboration avec des hautes écoles s'intensifie aussi. Comme pour amarrer deux bateaux, il faut que les systèmes soient compatibles. Le plan de développement a aussi pour objectif de répondre à ce besoin.

Troisième nécessité de ce plan, mais surtout, élément déclencheur de la réflexion, il y a un an : la situation financière alarmante de l'UCL. Notre université vit au-dessus de ses moyens. Les représentants AGL au Conseil d'administration de l'UCL peuvent en témoigner ! De nombreux systèmes de l'UCL sont devenus très coûteux. Trop coûteux... Trop pour une époque où nous voulons renforcer nos moyens sur nos deux missions de base (enseignement et recherche), tout en voulant dégager des marges pour se lancer dans de nouveaux défis !

Pourquoi l'Université catholique de Louvain doit-elle donc changer ? Pour évoluer, s'inscrire dans le futur et ainsi mieux se développer demain. Bref, se donner les moyens de voir sereinement son avenir...



## Interview de Bernard Coulie, recteur de l'UCL

### « Une grande université à l'échelle internationale »

Propos recueillis par Stéphanie Planche et Serge Bibauw

**Quels sont les objectifs du plan de développement ? Quels seront ses effets pour les étudiants ? Comment se dérouleront les mois à venir ?**

*La dernière Quinzaine présente le plan de développement de l'UCL, mais on y parle finalement assez peu des étudiants. Concrètement, quels seront pour eux les effets de ces réformes ?*

Le plan de développement se traduira pour les étudiants par une amélioration de la qualité en général : qualité de vie, mais aussi qualité de formation. Cela passera premièrement par une meilleure allocation des ressources, deuxièmement par une organisation plus adéquate des structures d'enseignement, et troisièmement, par une réflexion sur la mise en place d'autres formules pédagogiques que le cours.

***A partir de quand ces effets se feront-ils sentir ?***

Le plus vite possible ! D'ici deux à trois ans j'espère... Mais si on y réfléchit, ce processus de transformation est déjà en cours : l'instauration du système de majeures - mineures, par exemple, est un premier pas vers une autre approche de l'enseignement, une approche de décloisonnement. Et là, les effets vont se faire sentir dès cette année.

***Le plan de développement tel qu'il nous a été présenté doit-il encore faire l'objet de discussions ? Si oui, à quel point de vue ?***

Le plan est un horizon que fixe l'exécutif de l'université, le Conseil rectoral. Il présente des objectifs à long terme, en précisant quels sont les enjeux, les défis et les moyens dont on dispose. La traduction de cet horizon dans des faits ou décisions concrètes doit être le résultat, au cas par cas, de discussions locales avec les personnes concernées. On a fixé une sorte d'image de l'UCL à laquelle on devrait arriver, mais la manière d'y arriver, tout le monde y sera associé.

***Comment les étudiants seront-ils intégrés à ces discussions ?***

D'abord de manière très concrète, puisque chaque fois qu'un groupe de travail sera mis en place pour discuter



d'une modalité qui concerne les étudiants, l'AGL y sera représentée. Mais les étudiants pourront aussi participer à la réflexion de leur propre initiative, en prenant en charge un dossier, une problématique qui les intéresse...

***On a parlé d'un horizon défini par le Conseil rectoral... A quoi ressemble-t-il ? Vers quel avenir l'UCL se dirige-t-elle avec ce plan ?***

Soyons clair, l'avenir de l'UCL, ce n'est pas d'être la plus grande université de la commune d'Ottignies-Louvain-la-Neuve. Notre ambition, c'est d'abord d'être une grande université à l'échelle internationale. C'est ensuite de rester une université complète et de qualité, en se basant sur de multiples indicateurs (reconnaissance des diplômés sur le marché de l'emploi, impact factors, prix scientifiques, mobilité des chercheurs et étudiants, rankings, etc.). Enfin, nous devons être attractifs sur le plan international : Louvain doit rester un nom dans le monde.

Mais tout cela nécessite un certain nombre de changements : le fonctionnement et les structures de l'UCL d'aujourd'hui ont été mis en place il y a 25 à 35 ans, et s'ils nous ont permis de réaliser notre ambition jusqu'à maintenant, ils ne nous permettront pas nécessairement de la réaliser à partir de maintenant. Parce que l'environnement n'est plus le même, les attentes de la société ne sont plus les mêmes, et les attentes des étudiants ne sont plus les mêmes... Nous ne sommes pas sur une île déserte, tout change, et donc nous devons aussi évoluer.





*Le plan précise en effet que les réformes envisagées visent à répondre à des mutations de l'environnement, à l'évolution des attentes de la société, à des pressions économiques... Est-ce que le contexte extérieur n'est pas en train de prendre trop de place à l'UCL ? On a, ces dernières années, dû se plier aux exigences imposées par le décret Bologne, les problèmes de financement de l'enseignement... L'UCL n'a-t-elle pas besoin de reprendre un peu de son autonomie ?*

Mais le plan, c'est exactement ça ! C'est un plan de proactivité. Nous devons anticiper toutes ces petites sollicitations successives, plutôt que les subir. Maintenant, c'est vrai qu'il y a de plus en plus d'ingérence de l'environnement. C'est précisément cela qui a changé dans la vie des universités ; on ne vit plus isolés de ce qui nous entoure. Aujourd'hui, les universités doivent répondre à des lois et à des décrets ; pour chaque euro que l'université reçoit, elle doit dire ce qu'elle en fait... L'autonomie des universités est vraiment mise en brèche. Nous vivons dans un monde beaucoup plus coercitif qu'avant. On peut le déplorer. C'est un fait. Mais l'UCL est inscrite dans ce tissu et ne peut évoluer en dehors de celui-ci. Il faut donc être beaucoup plus proactif, avoir une vision et des objectifs à long terme.

*En modifiant les structures de l'UCL, le plan dit vouloir provoquer un changement de mentalités. Mais n'est-ce pas plutôt l'inverse, ne devrait-on pas plutôt déterminer où l'on va avant de dire comment on y va ?*

Les deux sont liés : puisque le monde change, il va falloir que les mentalités changent. Et en parallèle, les structures vont changer. Les mentalités qui changent vont faciliter les changements de structures et les changements de structures vont accélérer le changement de mentalité. Les deux se tiennent, je ne vois pas ça comme étant antinomique.

*Un des grands projets de l'UCL pour la rentrée, c'est « L'université en débat ». Qu'entend-on par là ?*

Le Conseil rectoral veut associer tout le monde à la traduction de son ambition en décisions concrètes. Concrètement, d'ici février, cela se déroulera en cinq étapes :

1. La publication d'une *Quinzaine* spéciale, présentant le plan dans son ensemble.
2. La mise en place de trois groupes de travail, décidés par le Conseil académique, qui se réuniront dès la rentrée.
3. Mon discours de rentrée, qui abordera ce point afin qu'il n'y ait pas de doute sur ma détermination et afin de mobiliser toute l'université.
4. L'organisation d'un cycle de conférences-débat sur l'université en question. Le plan doit en effet être l'occasion pour l'université de réfléchir sur elle-même : que voulons-nous devenir, que voulons-nous faire, qui sommes-nous ?
5. La cérémonie de remise des doctorats honoris causa début février, sur le thème de l'université au sens large, son rôle et son engagement dans la société.

On se lance donc dans six mois de travail et de réflexion assez intenses sur ce que doit être une bonne université et ce que devrait être l'UCL.

*L'année dernière, vous nous disiez « prendre votre pied » en tant que recteur. Qu'en est-il en cette nouvelle rentrée ?*

C'est toujours le cas. C'est un job absolument passionnant, mais tellement complexe et exigeant que vous ne pouvez le faire que si vous êtes sûr qu'il vous plaît. Moi, j'en suis absolument sûr.

# Le débat

## Le changement fait peur !

Nicolas Cordier

Représentant des étudiants au Conseil d'administration

Dans l'absolu, peu de personnes sont contre un développement de l'UCL. Par contre, quand le nouveau recteur fraîchement installé annonce une (r)évolution de l'université, la grande majorité de la communauté universitaire craint que les décisions soient prises unilatéralement par le Conseil rectoral, retranché au dernier étage des Halles universitaires. Réflexe habituel de l'adversité au changement, expliqué entre autres par la crainte de la perte de ses acquis ou de l'imposition de nouvelles valeurs, la méthode et la manière de réformer ont initialement fait peur. Le plan de communication du plan de développement (ça c'est du management !) a été qualifié de négligé. Il faut bien avouer qu'à part le Conseil d'administration, qui a poussé le Conseil rectoral dans cette réforme, très peu de personnes ont acclamé la volonté du recteur de réformer.

Aujourd'hui, c'est plus la globalité du changement qui fait peur. Quand le recteur annonce « son » plan, il ne cache pas que l'UCL n'a plus connu de réforme globale depuis plus de 25 ans... La couleur est annoncée !

Enfin en équipe, le Conseil rectoral présente en long et en large le plan de développement, via la *Quinzaine*, qui a pour but de rassurer. Un message fort en ressort : les lignes directrices ont été tracées, maintenant le momentum est venu pour que ce plan soit discuté au niveau local...

La communauté universitaire va donc pouvoir « s'approprier » ce plan : nous allons discuter ! Présenté dans la *Quinzaine*, le concept d'université en débat est très attrayant mais ne sera jugé dans le futur comme une réussite que si (mais pas seulement si) deux conditions de base sont respectées : premièrement la Communauté universitaire, revendiquant d'être écoutée, devra effectivement venir « parler », et deuxièmement, les débats devront réellement influencer la décision finale des autorités.

Aussi logiques soient-elles, ces conditions n'ont pas souvent été rencontrées à l'UCL. Les optimistes sont sûrs que ça va changer, les autres attendent de voir...

*La communauté universitaire, revendiquant d'être écoutée, devra effectivement venir parler*



Le changement à l'université...

# est ouvert...

## Autres temps, autres mœurs...

Stéphanie Planche

Représentante des étudiants au Conseil académique

Finalement, ce plan de développement n'est pas loin de se résumer à une modification des structures de notre université, et en tant que tel, il faut bien avouer qu'il ne revêt qu'un intérêt mineur pour les étudiants. Rares sont en effet ceux d'entre nous qui se soucient de savoir de combien d'entités de recherche ou d'enseignement l'UCL de demain sera faite, ou quels seront les différents échelons de son administration. Bien sûr, les représentants étudiants devront être associés de façon claire aux décisions qui seront prises. Mais au-delà de cela, le véritable enjeu, pour nous, c'est le « changement de mentalité » que ce plan entend provoquer. A bien des égards, les étudiants seront en effet les derniers à dire que certaines révolutions (n'ayons pas peur des termes) ne soient pas nécessaires dans notre université...

Certes, nous n'entendons peut-être pas ce « changement de mentalité » de la même oreille que nos autorités. Mais le plan de développement restant très vague sur le sujet, la voie est libre pour lui donner tout le sens que l'on voudra. Cette occasion de réfléchir sur l'université de demain en dehors des habituels carcans et préjugés, l'AGL entend bien la saisir dans les mois, et, espérons-le, les années à venir, afin de faire entendre sa vision de l'UCL idéale. Car, si le plan de développement nous dit comment construire l'avenir, il ne nous dit pas de quoi il sera fait. Que l'UCL doive rester une « université attractive sur le plan international, complète et de qualité », cela tombe plus ou moins sous le sens, mais après ? C'est précisément là que nous pouvons apporter notre contribution...

*A bien des égards, les étudiants seront les derniers à dire que certaines révolutions ne soient pas nécessaires dans notre université*

D'autant que nos autorités se disent ouvertes au dialogue... Pour nous en convaincre - et cela était probablement nécessaire après les nombreux problèmes de communication que ce plan avait déjà connus avant même de voir le jour -, elles ont lancé un nouveau concept : « l'université en débat ». Durant le premier quadrimestre, la parole sera donnée à la communauté universitaire dans le cadre d'un cycle de conférences et de groupes de travail, réunis autour de thèmes définis par le Conseil rectoral, certes (une discussion pour le moins orientée donc...), mais l'initiative est déjà louable quand on sait la place habituellement réservée au

« débat » dans les instances décisionnelles de notre université... Qui sait, le plan de développement sera peut-être l'occasion pour l'UCL d'innover en matière de participation... Mais pour cela, il faudra redoubler d'ouverture, de clarté et de transparence - un tour de force pour notre institution !

Ne nous méprenons pas, l'avenir de l'UCL ne commence pas dans 10 ou 20 ans, mais dès demain. Pas besoin d'attendre que toutes ces nouvelles structures soient mises en place pour profiter du climat de réforme ambiant et proposer des innovations. Que ce soit sur le plan pédagogique ou sur le plan décisionnel par exemple, il est temps de repenser les manières de fonctionner, et cela peut se faire dès maintenant. Bien sûr, notre bonne vieille université ne renoncera pas du jour au lendemain à ses anciennes habitudes. On le voit au quotidien, amener l'UCL à remettre en question ce qu'elle a toujours fait, cela relève de l'exploit. Mais notre université se dit prête à changer... Et en effet, tant qu'à subir un lifting, pourquoi ne pas également redevenir jeune dans l'âme ?

# Parrainage cette année, intégration assurée

Alexandre Devos et Gaétane Verwilghen

Le Support Kot est un nouveau kot-à-projet sur le campus de Louvain-la-Neuve. Notre objectif est d'améliorer le quotidien de chaque étudiant dans ses études. Cela va du parrainage d'étudiants de Bac 1 à un coup de pouce pour le blocus. Le Support Kot s'adresse principalement aux étudiants des facultés d'agronomie, droit et ESPO (comu, éco).

## QUELLES SONT NOS ACTIVITÉS ?

La première opération est d'envergure puisqu'il s'agit d'organiser un **système de parrainage** au sein de trois facultés que nous représentons (agro, droit, ESPO).

Par ailleurs, nous avons créé un **site web** ([www.membres.lycos.fr/supportkot](http://www.membres.lycos.fr/supportkot)) qui permettra à chacun de trouver différents types d'**informations** :

- sur les **services d'aide**, certes peu connus du public néo-louvaniste mais bel et bien présents et surtout très efficaces ;

- sur les **cours** ; notre site deviendra progressivement une véritable mine d'or accessible à tous (tuyaux, questions-types d'examen...). Toujours utile, même pour les plus studieux d'entre nous !

Enfin, nous organiserons au second quadri des **rencontres entre étudiants et professionnels**. L'idée est de te permettre de discuter avec de jeunes diplômés, afin de t'éclairer sur la finalité de tes études (et ce dès le Bac). Nous insistons sur le caractère tout à fait informel et convivial de ces rencontres. Il ne s'agit pas du tout de se retrouver dans un grand auditoire plutôt intimidant, bien au contraire.

## LE PARRAINAGE, UNE RELATION ENTRE ÉTUDIANTS

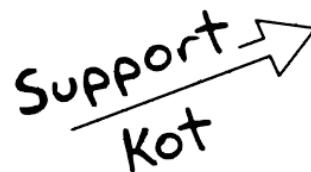
Le principe est très simple et surtout **s'adresse à tous les étudiants des facultés d'agro, droit et ESPO**. Chaque étudiant qui le désire peut y participer. Un étudiant de Bac 1 sera parrainé par un étudiant de sa faculté (qu'il soit en Bac 2 ou en licence). Le rôle du parrain est de guider le nouvel étudiant

der le nouvel étudiant dans ses études. Il s'agit de donner des conseils, des tuyaux... afin qu'il puisse **mettre toutes les chances de son côté** pour cette première année. S'il a comme objectif de lutter contre l'échec, le parrainage est aussi une excellente occasion de tisser des liens entre étudiants.

noter que ce système de parrainage se situe en dehors du baptême étudiantin : il s'adresse à tout le monde, baptisé ou non, bleu ou non.

## POURQUOI ET COMMENT DEVENIR PARRAIN/MARRAINE ?

Il est important de préciser qu'être parrain ne prend pas beaucoup de temps (30 minutes de temps en temps, un SMS...). L'intérêt est avant tout d'aider un nouvel étudiant dès la rentrée. Tu pourras ainsi faire partager ton expérience et éclairer un étudiant peut-être un peu perdu en ce début d'année. Cela te permettra aussi de rencontrer de nouvelles personnes. En résumé, le parrainage, c'est une expérience enrichissante en tant que filleul mais également en tant que parrain !



Support  
Kot

Nos activités t'intéressent ?  
Nous passerons prochainement dans ton auditoire, d'ici là n'hésite pas à nous contacter.

**Support Kot**  
Route du Blocry, 33/328-335  
010/45 65 85  
[www.membres.lycos.fr/supportkot](http://www.membres.lycos.fr/supportkot) (adresse provisoire)

## Les autres nouveaux kots à projet...

**Kap Éco** (Route du Blocry, 33/221-7)  
Parce que l'économie, ça peut être passionnant !

**Kap Délices** (Place des brabançons, 2/101-109)  
Organisation de buffets à thème mensuels pour vous faire découvrir les saveurs d'ailleurs.

Quelques kots existants passent au statut de kot à projet :

**L'Amandier** - Ambiance chrétienne, prière et débats

**Kot Jérusalem** - Prière et accueil

**Radio Hellena** - La radio étudiante de Louvain-la-Neuve

## Et ceux qui nous quittent

Le kot DIH (droit international humanitaire), l'Étincelle, le Tchouk Tchouk kot, l'Hémokot et le Chefkot (qui disparaît au profit du Kap Délices) n'ont pas été reconduits. Remercions en particulier les membres de l'Étincelle, qui réalisaient les pages culturelles de la *Savate*.

## Ton kot ou... le monde ?

L'AIESEC, c'est avant tout une organisation d'étudiants présente dans 89 pays, répartie sur près de 800 campus et dédiée à la gestion d'un programme international d'échanges de stages offerts aux jeunes diplômés.

A Louvain-La-Neuve, nous sommes une antenne d'une quinzaine de membres participant à la réalisation de quelques-uns des 4000 stages proposés chaque année par l'AIESEC.

Pour en savoir plus, deux **soirées d'info** sont organisées : le **jeudi 29 septembre** et le **lundi 3 octobre à 19h** dans les auditoriums Leclercq 60. Nous serons également présents durant les temps de midi dans le hall Leclercq. Enfin tu peux également nous contacter via l'adresse email [ggeof@hotmail.com](mailto:ggeof@hotmail.com) ou passer au local a.026 du bâtiment de l'IAG (place des Doyens).

Tél. 010/47.83.48

[www.aiesec.org](http://www.aiesec.org)

Mais ce sont aussi des initiatives visant à rapprocher les peuples au travers d'échanges culturels ou des projets établissant le lien entre le monde étudiant et celui des entreprises. Tout ça sans oublier l'indispensable guindaille !

Intéressé(e) ? Participer à nos activités ne manquera pas de te propulser dans un milieu très international, sur ton campus, aux quatre coins du royaume ou du monde ; du moins si tu n'as pas peur des frontières !



## Découvrez Louvain-la-Neuve à vélo

A l'occasion de la semaine de la mobilité, Philippe Degand, coordinateur "mobilité" de l'UCL, vous propose une ballade-découverte à vélo dans Louvain-la-Neuve et ses environs. L'occasion de se rappeler qu'à Louvain-la-Neuve, piétons et cyclistes sont rois, et qu'il vaut mieux laisser sa voiture au garage. Se déplacer à vélo offre beaucoup d'avantages : rapide, de porte à porte, sans souci de stationnement, économique, bon pour la santé, convivial...

La ballade-découverte aura lieu le **jeudi 22 septembre à 14h15** au départ de la **place de l'Université**. Au programme :

- visite du centre de Louvain-la-Neuve, montrant les lieux de stationnement et la conduite à adopter dans la zone piétonne, spécialement à l'égard des piétons et des enfants ;

- balade aux alentours de Louvain-la-Neuve en identifiant les itinéraires favorables et les autres.

**Venez avec votre vélo.** Pour une bonne organisation, inscrivez-vous dès maintenant par un courriel à [degand@sper.ucl.ac.be](mailto:degand@sper.ucl.ac.be).



# Quelques dates à retenir

MARDI 20 SEPTEMBRE À 13H

*Aula Magna*

**Accueil des nouveaux étudiants à Louvain-la-Neuve**

VENDREDI 23 SEPTEMBRE À 13H

*Auditoires centraux*

**Accueil des nouveaux étudiants à Woluwé**

MARDI 4 OCTOBRE DE 18H30 À 20H30

*Auditoires Socrate*

**Accueil des étudiants étrangers**

JEUDI 22 SEPTEMBRE À PARTIR DE 19H

*Foyer de l'AGL (rue des Wallons, 67)*

**Vernissage de l'exposition de Jacques Librecht,**

peintre namurois navigant entre surréalisme et fantastique

**Concert** post-rock

DU 22 SEPTEMBRE AU 18 OCTOBRE

*Foyer de l'AGL*

**Exposition** de Jacques Librecht

DU 18 OCTOBRE AU 18 NOVEMBRE

*Foyer de l'AGL*

**Louvain-la-Neuve, état des lieux :**

exposition polyvalente sur les transformations

contemporaines du site et sur sa mémoire

## Un atelier d'écriture musicale à Louvain-la-Neuve

L'atelier d'écriture musicale (l'ADEM) a été initié en 1999 par Pierre Bartholomé lors de sa résidence en tant que compositeur au sein de l'UCL. Sa résidence s'est achevée en 2003 mais l'atelier a continué de fonctionner de manière autonome. Cette année, l'ADEM prend un nouveau départ dans la mesure où un compositeur extérieur, Peter Swinnen, professeur au Conservatoire flamand de Bruxelles et membre de plusieurs collectifs très actifs sur la scène musicale belge et internationale, supervisera à nouveau un cycle de travail complet.

Il s'agit par la même occasion de réaffirmer une des caractéristiques d'origine de l'ADEM, celle de jeter des ponts entre le monde universitaire et le monde musical, en attendant de l'un comme de l'autre, de l'un par l'autre, une redécouverte et une reformulation des principes et des techniques acquises, un renouveau éventuel d'une pensée et de sa mise en oeuvre, fut-elle scientifique ou musicale.



L'atelier consiste en des séances bimensuelles le samedi matin, permettant de discuter l'avancement des recherches de chacun, d'introduire certains éléments utiles pour l'écriture musicale, d'effectuer un peu d'analyse musicale ainsi qu'une écoute et discussions sur du matériel sonore contemporain, et donnant lieu à un concert public de créations en fin d'année.

L'ADEM constitue certainement une occasion de se créer un background en musique contemporaine : il s'agit nullement d'une formation telle que l'on pourrait en rencontrer en académie mais plutôt de donner par la pratique une première ouverture et un certain regard sur le monde de la composition aujourd'hui.

N.B. La paf de 25 euros/an est gratuite pour les étudiants qui inscrivent cette formation dans le cadre de leurs études.

Info (dates, programme, contacts) : <http://adem.agora.eu.org>

# Vivre les 24h vélo autrement

Bernard Leclercq  
CSE Animations

Parmi les événements très attendus de cette nouvelle année, il y a bien évidemment les 24h vélo. La 29<sup>e</sup> édition de la petite reine aura lieu ces 19 et 20 octobre. La tension monte donc tout doucement en coulisse. En tant qu'étudiant, diverses manières se présentent à toi pour t'investir dans cet événement afin de le vivre à fond et d'en retirer davantage qu'un simple mal de crâne.

Tu peux tout d'abord **participer à la course vélo**. Pour cela, il te suffit de regrouper quelques amis et d'inscrire un vélo dans une des trois catégories : vélo de course, vélo folklorique et vélo humanitaire. Les vélos course tenteront, eux, d'être les plus rapides. Les vélos folkloriques, tous plus originaux les uns que les autres, concourront pour le prix du plus beau vélo et le prix des enfants. Enfin, les vélos humanitaires rouleront pour soutenir un projet caritatif et se partageront une somme d'argent constituée tout au long des 24h grâce à l'opération Humanibière. Les inscriptions se tiendront les 4 et 6 octobre au Cercle philo et lettres.

Mais tu peux aussi devenir **stadier**. Depuis plusieurs années déjà, l'opération stadier permet à la fête de se dérouler en toute sécurité, et cela grâce aux volontaires qui chaque année s'investissent pour faire des 24h un véritable succès. Voici en quelques points les différentes missions du stadier, le profil recherché et diverses informations.

## SES MISSIONS

Durant la durée de sa permanence, le stadier aura à cœur d'accueillir les participants et de les informer sur le programme des 24h, de veiller à la prévention des accidents et d'apporter les premiers secours en cas de problème, d'orienter et accompagner le public vers les lieux de distribution de boissons non-alcoolisées, les lieux d'hébergement, les lieux d'animation. Les différentes équipes de stadiers seront coordonnées par des responsables d'équipe.

## LE PROFIL RECHERCHÉ

Etre ou avoir été étudiant à l'UCL deux ans au moins et être âgé de préférence entre 20 et 30 ans. Afin de pouvoir jouer ton rôle de guide le plus efficacement possible, une très bonne connaissance du site de Louvain-La-Neuve est indispensable. De plus, avoir le sens des responsabilités et le goût pour les relations avec les autres sont deux qualités importantes pour devenir stadier.

Les responsables d'équipe, quant à eux, doivent en

plus avoir une bonne expérience dans les mouvements de jeunesse ou d'animation, ainsi qu'une expérience dans la gestion d'équipe.

## FORMATION

Nous ne demandons pas aux volontaires d'être stadier avant de poser leur candidature. Mais ils le deviendront à la suite d'une formation destinée à leur inculquer les connaissances et les compétences du stadier exemplaire. Cette formation s'étalera sur trois jours. Cela peut paraître long mais l'ambiance de ces trois jours te fera regretter qu'il n'y en ait que trois.

## CANDIDATURE

Si tu es intéressé par cette expérience unique, enrichissante et, qui plus est, rémunérée, fonce au Point de repère (10, rue des Wallons) si tu es sur le site de Louvain-La-Neuve ou au Passage (28, rue Martin V) si tu es à Bruxelles.

## POUR TOUT RENSEIGNEMENT SUPPLÉMENTAIRE

Point de repère  
Rue des Wallons, 10  
Tél.: 010/47.20.02

CSE Animations  
Rue des Blancs Chevaux, 2A  
Tél. : 010/45.32.77





## Le midi au Sablon, au Galilée, au Martin V

	Plat du jour à 3,5 €	Plat du chef		Plat du jour à 3,5 €	Plat du chef
<b>Lu</b>	19/9 Poivron farci coulis Aurore Pâtes	Cuissot d'agneau au basilic artichaut farci Gratin dauphinois	26/9	Rôti de porc Chou-fleur à la ciboulette Pommes fondantes	Onglet de bœuf marchand de vin, Salade pomme en chemise
<b>Ma</b>	20/9 Sauté de bœuf provençal Pommes croquettes	Escalope de dinde aux pêches Fettuccini	27/9	FERME	FERME
<b>Me</b>	21/9 Brochette de volaille sauce barbecue, Riz aux légumes	<i>Filet de dorade au beurre de safran acidulé et chocolat Pommes natures</i>	28/9	Escalope de la mer florentine Pommes purée	Rôti de veau forestière Romanesco Farfalle
<b>Je</b>	22/9 Steak de hoki Haricots princesses Pommes purée	<i>Cuisse de poulet en civet de vin blanc aux 5 épices et chocolat noir, Riz</i>	29/9	Blanc de poulet sauce cacaahuètes Poêlée de légumes ,Riz créole	Brochette d'agneau jus au thym, tomate farcie Pommes rôties
<b>Ve</b>	23/9 Jambon de porc Ratatouille niçoise Pommes cocottes	Bavette de bœuf sauce poivre Salade mixte Pommes chips	30/9	Poitrine de veau Chicons braisés Pommes croquettes	<i>Filet de cabillaud à la bière ambrée, salicorne Pommes vapeur</i>

## Le soir et le samedi midi (uniquement au Sablon)

	Plat du jour à 3,5 €	Plat du chef		Plat du jour à 3,5 €	Plat du chef
<b>Lu</b>	19/9 Sauté de porc à l'estragon carottes au beurre Pommes duchesses	Steak de thon aux olives Tomate au four Riz sauvage	26/9	Brochette de poisson sauce tartare, salade de blé et endives, Pommes persillées	Filet de canard à l'orange bouquet de brocolis Linguines
<b>Ma</b>	20/9 Filet de lieu coulis de cresson Riz blanc	Blanquette de veau aux légumes du jardin Pommes natures	27/9	FERME	FERME
<b>Me</b>	21/9 Omelette sauce aux champignons Pommes frites	<i>Blanc de pintadeau fumet aux épices et chocolat Pommes cocottes</i>	28/9	Côtelette de porc Salsifis à la crème Pommes natures	Pilon de poulet couscous de légumes
<b>Je</b>	22/9 Grill burger Helder Pomme en chemise	<i>Mignonnette de porc au vieux Madère et chocolat Pommes parisiennes</i>	29/9	Steak haché Courgettes à l'ail Ebly	Saumon rose sauce Sancerre Puits de concombre Pommes brioches
<b>Sa</b>	24/9 Rôti de poulet courgettes napolitaines Pommes vapeur	Epaule de veau au romarin Flan de carottes Pommes rôties	1/10	Emincé de volaille au cidre et poireaux Penne	Longe de porc sauce au romarin Haricots Pommes noisettes

Mais aussi notre choix à la carte et nos plats de pâtes à 2,5

